



« Nietzsche, une généalogie »

1./ COMMENT LIRE NIETZSCHE ?

- a. Œuvres publiées de son vivant
- b. Fragments posthumes : signes d'une construction finie
- c. Autobiographies de jeunesse (dès 13 ans)
- d. Correspondance :
 - Du 1 juin 1850 (5 ans) à sa grand mère
 - Au 6 janvier 1889 (44 ans) à Burckhardt
- e. Eviter La Volonté de puissance, référence :
 - Des fascistes et nazis : Rosenberg, Maulnier
 - Des bolcheviques : Luckas, Sautet
 - De « libéraux » : Ferry, Renaut, Comte-Sponville.

2./ PERE & FILS : CONTINUER LA VIE D'UN MORT :

- a. « *Je ne suis qu'une réédition de mon père ; et je continue sa vie après sa mort si prématurée » (E. Posth. 1881/1888)
 - Qu'est-ce que « continuer » la vie d'un mort ?*
- b. « *Cette mauvaise hérédité que je tenais de mon père, et qui était au fond une prédestination à mourir jeune* » (Ecce Homo)
- c. Père mort à 36 ans
 - Folie à 44 ans : autre façon de mourir jeune.
 - De 36 à 44 ans Nietzsche va :
 - De l'Eternel Retour (août 1881) à la folie (janvier 1889)
- d. Nietzsche petit-fils et fils de pasteur sera le père d'un fils qu'il n'aura pas : Zarathoustra.
- e. Enigme :
 - « *En tant que mon propre père, je suis déjà mort, c'est en tant que je suis ma mère que je vis* »

encore et vieillir »

1. Qu'est ce que « être son propre père » ?
2. Etre « déjà mort » ?
3. Etre sa mère ?
4. Et vivre et vieillir « en tant que mère » ?

3./ PREMIER TRAUMATISME :

a. Conçu par un père déjà malade

○ Associe 1848, les Révolutions, et :

1. La naissance de son frère
2. Et le début de la mélancolie de son père

b. Assiste à l'agonie (4 ans) et à la mort de son père (5 ans) :

- « *Mon cher père fut en proie à d'horribles souffrances* »
- « *Il finit par perdre la vue* »
- Meurt le 26 juillet 1849

c. Perd son frère l'année suivante (6 ans) après un rêve prémonitoire

d. Portrait du père dans *Ecce Homo* : « *C'est à cela que doit ressembler un ange* »

4./ TRAJET D'ENFANCE :

a. Veut être compositeur

b. Lit classiques grecs et romains

c. Renonce à la théologie pour la philologie

d. Pensionnaire, mère lointaine :

○ 7 lettres entre le 9 octobre et mi-novembre 1858

- Demande des lunettes
- Ecrit qu'une réponse lui ferait plaisir...

○ *Ecce Homo* : sa mère : « *venimeuse vermine* », « *machine infernale* », « *canaille* »

○ « *J'avoue que mon objection la plus profonde contre le retour éternel, ma pensée proprement abyssale, c'est toujours ma mère et ma sœur* ».

○ Retour à l'énigme :

- « *En tant que je suis ma mère, je vis encore et vieillir* »

- Le père comme « ange », la mère comme « vermine » :

- Père mort, mère qui fait le mort

5./ INTROSPECTION & AUTOBIOGRAPHIE :

a. Commence des autobiographies dès 13 ans

- Il y en aura 6 dont 3 pour l'année 1861 : « Ma vie ».

1. Dans Regards en arrière :

- « *C'est une très belle entreprise que de dérouler devant ses yeux les premières années de sa vie et de voir comment elle s'est formée* »

2. Dans Ma vie (17 ans) :

- « *Les germes de nos dispositions morales et spirituelles sont depuis toujours cachés en nous* ».
- « *Quand je considère ma vie, je remarque nombre d'événements dont l'influence sur mon développement est incontestable* »

b. Revient sans cesse sur la mort de son père

- Diagnostic officiel : ramollissement cérébral.
- Tumeur ?

c. Idéalise le père :

- Doux, bon, aimé, musicien, compositeur, improvisateur
- S'occupe de sciences dans ses loisirs

d. En fait autoportrait du père et portrait de soi en père :

- Nietzsche est prévenant, doux, délicat, manifeste de la pitié, attentionné, d'humeur sereine, gentil
- Bien habillé, emploi du temps réglé, manières raffinées
- Excellent improvisateur (dixit Wagner).
- Lecteur de livres scientifiques...

e. Les douleurs du père sont les douleurs du fils :

- Migraines, nausées, vomissements, problèmes de vue.
- Généalogie de l'intuition de l'éternel retour ?

6./ NOUVEAUX TRAUMATISMES :

a. Rêve prémonitoire, décès du frère Joseph en janvier 1850.

- Arrivée du frère, rivalité et désir de voir disparaître le rival.
 - Désir réalisé, culpabilité, mauvaise conscience, remords.
- b. Jusqu'à 12 ans, vit entouré de 5 femmes sous le toit familial de sa grand mère :
- dont sa sœur de 2 ans sa cadette.
1. « *Il est peut être regrettable que, à partir de ce moment-là (mort du père), mon développement n'ait pas été surveillé par le regard d'un homme* »
 2. Autres morts :
 - Été 1855 : mort de sa tante
 - 1856 : mort de sa grand-mère paternelle
 - 1859 : mort du grand-père paternel.
- c. Il a 15 ans : 5 morts dans sa famille.
- d. Autobiographie : « *En tant que plante, je suis né près d'un cimetière ; en tant qu'être humain, je suis né dans un presbytère* ».

7./ LE GYROVAGUE COMPULSIF :

- a. Après la mort du père, la grand-mère de Nietzsche fait déménager toute la famille
- La veuve a 24 ans
 - Quittent Röcken (le village avec le cimetière) pour Naumburg (la pension)
- b. Déménagement et abandon du corps du père et du frère dans le cimetière
- c. Compulsion de répétition :
1. Les pays :
 - Allemagne, Italie, Suisse, France
 2. Les villes :
 - Röcken, Naumburg, Leipzig, Bâle, Lugano, Tribschen, Bayreuth, Sils-Maria, Rome, Venise, Zurich, Lucerne, Menton, Munich, Florence, Nice, Sorrente, Gênes, Genève, Marienbad, Rapallo, Portofino, Turin...
 3. Les désirs de pays :
 - Autriche, Japon, Tunisie, Grèce, Mexique, Algérie, Pérou, Corse, Afrique

8./ LE SALUT PAR L'ART :

- a. S'enferme en lui, voyage mentalement
- La mort du père le prédispose au sérieux et à la contemplation
- b. Apprend : latin, grec, hébreu, français, italien

- c. Lit et écrit de la poésie
- d. Envisage d'écrire un dictionnaire de stratégie militaire
 - (Sa grand mère lui racontait les faits d'armes de Napoléon.)
- e. 9 ans : commence à composer
- f. Déploie la médiocrité des cours d'éducation religieuse
- g. Fait l'éloge de Dieu et de son « Roi bien aimé »
- h. Pense écrire un livre pour se le lire...
 - Il y montrerait « *combien le bonheur est éphémère* »
 - A Noël, s'écrit une carte pour être sûr de recevoir du courrier...
- i. Natation, patinage
- j. Solitaire, silencieux, vit à l'écart
- k. Plus tard, dans La Naissance de la tragédie :
 - L'art est « *lui seul à même de plier ce dégoût pour l'horreur et l'absurdité de l'existence à se transformer en représentations capables de rendre la vie possible* » (§.7)
- l. Le salut par l'art, leitmotiv de son existence :
 1. Wagner/Schopenhauer
 2. Le philosophe-artiste
 3. Le Gai savoir : faire de sa vie une œuvre d'art
 4. Zarathoustra

9./ TUER UN PÈRE DÉJÀ MORT ?

- a. Regard rétrospectif sur ses écrits à... 12 ans
 - Sauve Ermanaric
 - Roi Ostrogoth, guerrier, valeureux, qui sème la terreur
 - Retient cet épisode : le père tue son fils dans un combat où il trouve aussi la mort
 - Ou : comment le père tue son fils en mourant...
- b. Le legs des parents :
 1. Legs de la mère :
 - « *Tout homme porte en lui une image de la femme qui lui vient de sa mère ; c'est elle qui le détermine à respecter les femmes en général ou bien à les mépriser ou bien à ne ressentir pour elles qu'indifférence* », Le Voyageur et son ombre (§.380).
 2. Legs du père :

a. Virilité, masculinité, force, puissance, énergie...

b. Impossible don :

■ D'où :

1. Volonté de Puissance
2. Mort de Dieu - le père
3. Dépassement de l'homme par le surhomme
4. Amor fati : aimer ce qu'on ne peut éviter
5. Eternel retour : le calvaire du père.
6. Destruction du remords, de la culpabilité, de la mauvaise conscience

10./ LA NÉVROSE DE DESTIN :

a. Freud, *Au delà du principe de plaisir*, (1920) :

1. Elaboration de la « *compulsion de répétition* »

- Récurrences de certaines scènes, de certains comportements traumatisants
- Pour dépasser une situation on se remets dedans :
 - *Violeur violé ; abuseur abusé ; frappeur frappé...*

2. Compulsion de répétition et éternel retour.

b. Cette réitération de souffrance procure paradoxalement du plaisir

- Association principe de plaisir / pulsion de mort
- *Par delà bien et mal*: « *on trouve aussi de la jouissance à souffrir soi-même, à faire souffrir* » (§.229)
- *La souffrance qui se répète de façon traumatique constitue une joie qu'on peut vouloir voir se répéter sans cesse.*

c. La compulsion de répétition constitue « une névrose de destin »

- Fatalité existentielle : impossibilité de ne pas vivre ce qu'on vit.

d. L'existence de Nietzsche ?

- L'éternel retour des souffrances de son père
- Le jeu sans cesse recommencé de l'agonie interminable du géniteur
- La duplication inextinguible du traumatisme des 4/5 ans
- Sens de la « *profonde inhibition psychique* » et de la « *dépression permanente* » (lettre à Overbeck 30 juin 1887)

e. L'œuvre de Nietzsche ?

- *Le journal de bord du travail de cette névrose de destin*

f. Exemple :

1. La perte progressive de la vue chez le père
2. Et les problèmes ophtalmiques de Nietzsche :
 - Dès l'âge de 11 ans (lettre à sa mère août 1851)
 - Jusqu'à la fin : « *Je suis aux trois quart aveugle* » (lettre à Brandès 2 décembre 1887)
3. *Ecce Homo* : « *Chaque fois qu'augmentait ma force vitale, mon acuité visuelle reprenait aussitôt* »
4. *Disparition des symptômes dès la folie déclarée...*

CONCLUSION

a. Pour se construire à l'adolescence Nietzsche doit composer avec :

1. Naissance dans un presbytère + cimetière
2. Agonie et mort du père
3. Rêve prémonitoire et mort du petit frère
4. Déménagement, abandon des corps
5. Education dans un milieu de femmes
6. Somatisations en relation avec la pathologie du père
7. Refuge dans le monde esthétique

b. La construction de soi suppose le jeu avec ces données existentielles

c. *Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a...*

BIBLIOGRAPHIE :

- Freud, Essais de psychanalyse, Payot
- Thierry Maulnier, Nietzsche, Gallimard
- Lukacs, La destruction de la raison, éd. Delga
- Nietzsche, Ecrits autobiographiques, PUF
- Nietzsche devant ses contemporains, sous la direction de G. Bianquis, éd. du Rocher
- Pourquoi nous ne sommes pas nietzschéens, Grasset
- Alfred Rosenberg, Le mythe du XX^e siècle, Avalon